

## **Les conseils pratiques de Maya l'abeille**

### ***Conseil n° 2 : Au jardin d'agrément, renoncez à tous les produits chimiques***

En ce début d'année 2012, je voudrais émettre un vœu: que dans nos villages, on redécouvre la beauté de la nature vivante et sauvage et surtout que l'on abandonne toute utilisation de produits chimiques à seule fin d'esthétique.

Si leur utilisation massive en agriculture pose un problème aigu de société et d'environnement, l'importance des implications économiques et sociales ne permet malheureusement pas d'en parler dans le cadre du plan Maya.

Il n'en va pas de même pour l'utilisation de pesticides et d'engrais chimiques dans nos jardins d'agrément et nos espaces publics : souvent, si on y réfléchit, leur utilisation n'a pour principal objectif que de rendre notre environnement conforme à certaines modes ou règles d'esthétique horticole.

### **Un parterre de rosiers à la mode**

Prenons un exemple. Il est de bon ton de cultiver un parterre d'une douzaine de rosiers, tous de la même variété (souvent des hybrides de thé), pour obtenir un bel effet de masse et une longue floraison. Pour bien les mettre en évidence, ces rosiers sont souvent cultivés sur un sol nu, soigneusement biné et débarrassé de toute herbe indésirable. L'établissement d'un tel parterre peut facilement coûter de 100 à 200 euros si on le fait soi-même.

Nous ne nous rendons pas compte qu'en procédant de la sorte, nous avons créé une sorte de monoculture à l'échelle de notre jardin, et que ces rosiers doivent pousser dans des conditions fort défavorables. Bien souvent, ils seront envahis de chenilles ou de pucerons, attirés par l'abondance de la nourriture facile d'accès. Et la maladie de la tache noire se répandra d'un rosier à l'autre, faisant vite ressembler nos beaux rosiers à des branches mortes.

Alors bien sûr, pour sauvegarder notre investissement et la délicate harmonie de notre jardin, nous nous sentirons obligés d'utiliser toute une panoplie de produits chimiques : insecticides et fongicides pour éliminer maladies et parasites, sans oublier les herbicides de pré-émergence pour réduire le travail de binage et de désherbage.

### **Des rosiers dans un petit morceau de nature**

Pourtant, une solution est simple, si on accepte de ne pas se conformer à cette mode absurde.

Si vous aimez les rosiers, choisissez-en une douzaine mais dans 12 variétés différentes, et de préférence dans des familles botaniques différentes (hybrides de thé, mais aussi roses anciennes, roses pimprenelles galliques, canines, ...) ; documentez-vous et choisissez des

espèces bien adaptées à leur futur environnement. Je laisse le choix des couleurs et des formes à votre bon sens artistique afin de créer un ensemble harmonieux.

Ensuite, plantez-les à bonne distance en tenant compte de leur dimension à l'état adulte. Entre les rosiers, plantez des bulbes printaniers et des plantes vivaces non envahissantes, comme le géranium macrorhizum (nombreuses variétés disponibles), la primevère, le thym : faites selon votre fantaisie. L'idéal est que le sol soit bien couvert en toute saison, tout en n'étouffant pas le pied des rosiers. Le mélange des plantes et de leurs odeurs déroutent les insectes, le milieu est moins favorable à la prolifération des champignons et moisissures responsables de la tache noire et de l'oïdium. Le sol est meuble et favorable à la croissance des plantes.

Toutes ces précautions n'empêcheront malheureusement pas l'arrivée de quelques maladies, pucerons ou chenilles, mais ils devraient commettre moins de dégâts que dans la méthode « monoculture ».

Tâchez de maîtriser votre irrésistible envie de les assassiner illico ! Admirez le magnifique spectacle de la nature qui se réinstalle progressivement dans votre jardin : les coccinelles et leurs larves font la chasse aux pucerons, les mésanges et d'autres oiseaux insectivores font des cabrioles dans les branches pour les attraper ; les abeilles, bourdons et papillons butinent les fleurs en toute quiétude, les fleurs variées de votre parterre composent un bouquet changeant .

Enfin, il se pourrait que certains de vos rosiers ne résistent pas du tout sans traitement chimique et s'étiolent lamentablement. N'ayez pas d'état d'âme: arrachez et brûlez sans ménagement LE (un seul) rosier le plus atteint. Souvent, vous pourrez constater que l'état de santé de ses voisins s'améliorera après ce sacrifice, car c'est celui-là qui les contaminait. Il sera peut être hélas nécessaire de renouveler l'opération l'une ou l'autre fois.

Mais n'ayez pas de regret : au mois de novembre prochain, vous pourrez prélever des boutures sur vos rosiers qui sont restés les plus beaux et en meilleure santé. Selon les espèces, on réussit facilement entre 10 et 80% des boutures. Vous pourrez ainsi reconstituer sans frais votre parterre complet, et aurez la satisfaction d'avoir chez vous un morceau de nature vivante au lieu d'une copie aseptisée d'un journal de mode.

Pour bouturer des rosiers : pratiquez à la Sainte-Catherine. Prenez un rameau de l'année ; coupez juste en-dessous d'un œil ; gardez 15 à 20 cm (3 à 5 yeux) et coupez juste au-dessus de l'œil supérieur ; le bout de la tige, trop fin, ne convient pas.

Trempez la base dans de l'hormone de bouturage. Plantez en pépinière tous les 10 cm, dans une bonne terre: un œil au moins doit être en terre, un œil doit affleurer le niveau du sol, un œil au moins doit être hors de terre. L'an prochain, vous pourrez mettre en place les boutures qui ont repris. Il faut 2 à 3 ans pour obtenir un beau rosier de la sorte.

Ce parterre de rosiers n'est bien sûr qu'un exemple. A vous de trouver ce que vous pouvez réaliser dans votre jardin, en fonction de vos goûts et préférences, de la nature de votre terrain et de son exposition. L'essentiel est de renoncer à toute utilisation de produits chimiques, tout en conservant un jardin agréable.

## **Faire évoluer son sens de l'esthétique**

Je suis persuadé d'une chose car tous ceux qui ont tenté l'expérience d'un jardin naturel le reconnaissent : dans les premiers temps, cela vous semblera difficile de voir vos plantes chéries attaquées par les prédateurs et les maladies sans intervenir massivement, ou vos allées envahies de mauvaises herbes. Mais, si vous tenez bon, au bout d'un an tout au plus, votre sens de l'esthétique horticole sera complètement modifié : vous trouverez ces «beaux » jardins de mode parfaitement insipides et indignes du moindre intérêt, et vous ne pourrez plus apprécier que les jardins où la nature peut s'épanouir harmonieusement.